

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 9

Artikel: Un code... bien sûr... mais !
Autor: Molles, J. / Molles, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226600>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un code... bien sûr... mais... !

La chasse c'est un sport, c'est vrai. C'est aussi un prétexte pour « s'évader », un besoin de remplir ses poumons du bon air de nos campagnes, une occasion pour communier avec la Nature. Il y a aussi l'imprévu, l'inconnu, la surprise et bien d'autres choses encore. Tout ça, c'est la poésie de la chasse.

Il y a aussi la prose.

Les accrochages, non seulement avec les ronces de nos sous-bois mais ceux aussi avec les collègues, les autres chasseurs, qui, comme par hasard, battent le même terrain démocratique.

Bien sûr, le code du chasseur existe. Il est même fort bien fait. C'est un « gentlemen agreement » comme ils disent de l'autre côté de la Manche. Ce code a été rédigé avec art, par un docteur bien de chez nous, bien sympathique aussi, et bon chasseur... ce qui ne nuit pas à l'affaire.

Seulement voilà, il faudrait l'observer ce code, c'est-à-dire l'appliquer. Là c'est plus difficile. Comme il n'y a pas d'avocat pour l'interpréter, il semble encore qu'on pourrait s'en sortir, mais comme il n'y a pas non plus de gendarme pour le faire respecter, chacun

s'en sert à son escient.

Allez voir prouver à Cordey que ce n'est pas son chien qui a levé le « bossu » qu'il vient de descendre. Son premier geste est de garer le lièvre, « son lièvre », dans son sac. Le code, il s'assied dessus.

Dites voir à Béboux, qui chasse seul et sans chien, que le chevreuil qu'il vient d'abattre au premier coup, à soixante mètres, ne lui appartient pas. Vous aurez beau invoquer tous les articles du code du chasseur : il ramassera sa bête et vous enverra vous promener.

A remarquer que ceux qui invoquent ce code et s'en montrent les plus ardents défenseurs sont ceux qui en ont besoin, qui ont été maladroits ou qui n'ont pas su se placer au bon endroit. Ils voudraient alors obtenir le gain sans en avoir le mérite. C'est un peu comme l'équipe de football qui voudrait gagner un match par protêt.

Notez bien que je ne dis pas de mal du code du chasseur qui, dans l'idée de l'auteur, est une chose excellente en soi. Mais son observance exigerait d'abord qu'on change le cœur de l'homme.

Or, le chasseur est un homme.

*Le fusil à deux coups :
J. et G. Molles.*

Connaissance du sol natal

Pourquoi y a-t-il des animaux nuisibles ?

Qu'est-ce qu'un être nuisible ? — Est-ce celui qui vit au dépens des autres ? Pourtant ne le faisons-nous pas tous ? — C'est peut-être celui qui menace de ruiner la vie de tout l'ensemble ? — Mais l'ensemble est justement fort lorsqu'il a le pouvoir d'harmoniser entre eux les êtres les plus multiples et de reconnaître le rôle de chacun dans la collectivité, car ce rôle existe toujours.

« *Devant la nature, nous dit M. Voegele, il n'y a pas d'être nuisible par essence. Dans son harmonie pleine de sagesse, il y a une tendance générale vers l'organisé, vers l'individualisé, vers l'unité. Sans cesse renouvelée, rouvrant ses cercles pour les refermer ensuite sur une richesse plus haute, elle se sert de tout, même*

de ce qui suivait une évolution séparée, et qui semblait d'abord la contredire. L'être nuisible perd son caractère si on le prend dans son ensemble. Il devient un facteur nécessaire du tout. — « une partie de la force qui toujours veut le mal et toujours fait le bien. »

Les animaux nuisibles, en agriculture, sont presque sans exception des insectes, c'est-à-dire ceux qui sont toujours le plus intimement en contact avec les plantes. Ils leur ressemblent d'ailleurs par plus d'un point, ne vivant comme elles qu'une saison, et passant par des étapes d'évolution à peu près parallèles. A la germination, la croissance, la floraison, la fructification de la plante, correspondent chez l'insecte les états successifs d'œuf, de larve, de cocon, enfin, d'insecte ailé. La larve est un ver qui a besoin de l'humidité du sol et qui vit naturellement sur les racines. L'insecte ailé vit dans l'air, la lumière, la chaleur, et se rapporte à la fleur et au fruit. Si l'on tient compte de ce rapport entre l'insecte et la